

Lumière sur...

## Claude-François Attiret

La « Chercheuse d'esprit »



Parmi les nombreuses oeuvres (reliefs et bustes) du sculpteur dolois Claude-François Attiret conservées au musée des beaux-arts de Dijon, se détache un charmant portrait de jeune fille, au titre bien énigmatique, «*la Chercheuse d'esprit*».

### Un sculpteur comtois actif à Dijon et en Bourgogne

Né à Dole le 13 décembre 1728, le jeune Claude-François fait son apprentissage auprès de son père maître-menuisier. Il se rend à Paris vers 1743 et entre dans l'atelier du sculpteur J. B. Pigalle. L'élève achève son apprentissage par une formation à l'Ecole Royale de Peinture et de Sculpture, sanctionnée par un 3<sup>e</sup> prix en 1752. Après un séjour en Italie, il est reçu membre de l'Académie parisienne de Saint-Luc en 1760.

Se rapprochant de la province de Bourgogne, le sculpteur obtient de nombreuses commandes, tant officielles que privées, notamment pour sa capitale (Sainte-Chapelle, Palais des Etats...). En 1776, il se fixe à Dijon. L'expression de son talent s'affirme dans des sujets allégoriques, mythologiques, religieux, ainsi que dans la réalisation de portraits en buste (fig. 2).

Décorateur et statuaire, Attiret s'avère grand portraitiste. Il excelle à rendre la vérité et l'expression des physionomies et exécute de nombreux portraits, tant pour Dijon et ses environs, que pour sa ville natale. Durant la Révolution, il participe activement à la sauvegarde des oeuvres d'art à Dijon, en particulier celle des Tombeaux des Ducs de Bourgogne. Attiret s'éteint à Dole le 14 juillet 1804.





### Le succès d'un opéra-comique

C'est Attiret lui-même qui donna à ce buste en terre cuite la dénomination de «Chercheuse d'esprit», alors que le marbre fut présenté en 1774 au Salon de l'Académie de Saint-Luc sous l'appellation «buste de jeune fille en marbre».

Le sujet est tiré d'un opéra-comique en un acte de Charles-Simon Favart (1710-1792), qui connut un grand succès dès sa première représentation à Paris, en 1741.

Le principal personnage est une jeune fille de quatorze ans, Nicette, à qui l'on reproche d'être trop naïve et surtout de manquer d'esprit. Tout au long de l'intrigue, on lui demande de «chercher de l'esprit », elle finit par en trouver, en même temps qu'elle découvre l'amour auprès du jeune homme que sa mère voulait épouser.



Le type de la «Chercheuse d'esprit» devient par la suite si populaire, qu'en 1778, le danseur Gardel, imagine de faire un ballet pantomime pour l'opéra, le rôle de la jeune ingénue est tenu par la Guimard, l'une des célèbres danseuses de cette époque.

### Une jeune fille au sourire innocent

On retrouve bien la grâce juvénile, l'innocence, voire la malice de la jeune Nicette dans cette tête de fillette aux traits arrondis, aux paupières à demi-baissées, aux lèvres esquissant un sourire énigmatique (fig. 1).

Le métier remarquable dont fait preuve le sculpteur est évident dans cette oeuvre : don d'observation aigu, sens de la technique, travail de la matière, rendu habile du modelé mettant en valeur l'expression gracieuse de la jeune fille (fig. 4). Outre le charme de l'expression, on retiendra la délicatesse du décolleté de la chemisette plissée, dégageant la gorge, la chevelure savamment agencée retenue par un ruban, de petites mèches ornant le front, les tempes et la nuque, les nattes relevées, une tresse dénouée retombant sur l'épaule droite (fig. 5). Il s'agit d'un véritable portrait.

On a cherché à identifier la personne représentée en comparant l'image avec la physionomie des comédiennes ayant pu jouer le rôle de Nicette, mais sans succès. Ce charmant portrait, à l'expression à la fois pensive et souriante, est, sans nul doute, une étude d'après nature d'une jeune fille ayant pris la pose (fig. 3). Il renvoie aux images de fausses ingénues, mêlant naïveté et retenue, laissées par d'autres artistes contemporains, tels Houdon ou Greuze.



1. Claude-François Attiret (Dole, 1728-Dole, 1804), *La «Chercheuse d'esprit»*, terre cuite, H. : 0,55m, L. : 0,33 m, P. : 0,20 m, legs Philibert Larmier, 1807, Inv. CA 929, Dijon, musée des beaux-arts
2. Claude-François Attiret, *Buste d'adolescent*, plâtre, coll.particulière © Jean-Loup Mathieu
3. Idem, vue de trois-quart gauche
4. Idem, détail du visage
5. Idem, vue du profil droit